

Le Photographique. Pour une théorie des écarts

Titre(s) : Le Photographique. Pour une théorie des écarts

Auteur(s) : Krauss, Rosalind

Adresse bibliographique : : Macula, 1 MAR 2000

Description matérielle : 222 p. : ill. en noir et blanc ; 23 cm

Note(s) : Don posthume de Magdalena Mazaraki (mai 2012).

Note sur la provenance : Don

Résumé ou extrait : Rosalind Krauss est non seulement l'une des figures les plus considérables de l'histoire et de la critique de l'art moderne en Amérique, mais celle dont les préoccupations devraient rencontrer les plus d'écho en France. Rompue à la tradition du formalisme américain, elle s'en dégagea, sans jamais en renier les acquis critiques, pour fonder en 1976 la revue October, rapidement devenue l'organe essentiel d'un dialogue transatlantique. De fait son oeuvre critique fournit l'exemple même d'un dialogisme en acte, soit qu'elle réarticule un champ donné en y faisant travailler des concepts hétérogènes, soit qu'elle change tout simplement de champ pour y tester l'efficacité ou la précarité de méthodes éprouvées en histoire de l'art. Venue de la critique des arts plastiques, Rosalind Krauss s'attaque ici à la photographie. Ce déplacement produit d'abord une vérification négative : s'opposant à la pratique courante, elle-même déterminée par le marché, Rosalind Krauss démontre qu'il est erroné de vouloir penser la photographie selon les critères historiques et taxinomiques qui ont cours pour la peinture : l'univers de la photographie est celui de l'archive et non celui du musée, et on ne peut rien comprendre à Atget si l'on n'en tient pas compte au préalable. Deuxième moment logique : constitution de la photographie en tant que champ spécifique. La réfutation de la catégorie fluctuante de style par l'intervention de la notion d'écriture permet un redécoupage stratégique et fonctionnel de la production photographique de ce siècle, la nouvelle objectivité du Bauhaus et la "beauté convulsive" du surréalisme prenant désormais sens l'une par rapport à l'autre. Troisième moment logique, sans doute le plus important puisqu'il permet un retour critique sur certains mouvements de ce siècle dont l'analyse picturale s'était révélée stérile, par exemple le surréalisme : la photographie devenue modèle théorique et grille de lecture s'abolit en tant que domaine empirique. A l'heure où l'antithéorie domine, ce livre apporte la preuve qu'il n'est pas de meilleur instrument que conceptuel pour aborder la radicale diversité du photographique. (Source : www.decitre.fr)

Sujet(s) : Photographie